

Mobilise-toit

LE BULLETIN DE LIAISON DES INTERVENANTS SOCIOCOMMUNAUTAIRES EN HLM

Dans ce numéro :

« Lithé Raconte » ou comment rejoindre les familles...	1
À découvrir...	2
LA RIS 2018 – Une belle réussite	3
La Maison des Jeunes Action Jeunesse... 30 ans d'histoire	6
Santé mentale, maladies mentale, démences et ISC	7
« Empowerment » des locataires en HLM	10
Récente publication	11
À l'agenda...	11

Été 2018

Quarantième numéro
Publication électronique

Les idées exprimées dans le bulletin Mobilise-toit ne sont pas nécessairement celles du ROHQ; elles n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d'alléger le texte.



REGROUPEMENT DES OFFICES
D'HABITATION DU QUÉBEC



« Lithé Raconte » ou comment rejoindre les familles...

Par Amélie Breton, accompagnatrice HLM-Cellule Jeunes
et Famille Brome-Missisquoi, Local de l'Envol, OMH Cowansville

À l'OMH de Cowansville, un projet est né pendant une discussion entre des intervenants de trois organismes locaux. Nous avons le désir de mettre en commun nos ressources afin d'offrir aux familles de l'OMH des ateliers de lecture parents-enfants.



C'est donc en collaboration avec l'intervenante de l'OMH, la Maison de la famille de Cowansville ainsi que le Sac à mots, organisme en alphabétisation populaire, que le projet a vu le jour. Notons aussi que le projet est soutenu financièrement par la Commission scolaire du Val-des-Cerfs.

Une fois par semaine, l'éducatrice de la Maison de la famille vient prendre en charge les enfants pendant que les parents cuisinent une collation et discutent de divers sujets tournant autour de l'éducation et la famille. Ce projet a aussi permis de bâtir une bibliothèque familiale dans le local communautaire et de bien équiper notre cuisine.

L'éducatrice se transformant en personnage de fée, nous avons été amenés à appeler cette activité « Lithé Raconte ». La fée Lithé arrive toujours avec sa valise remplie de livres et de matériel de bricolage pour les enfants. Ceux-ci font alors du bricolage en lien avec une thématique choisie généralement par le groupe. Par exemple, la création d'une boîte à colère qui touche au thème abordé sur la gestion des émotions. Par la suite, les enfants prennent une collation en compagnie des parents. C'est majoritairement eux qui décident aussi de la prochaine collation qui sera cuisinée. Puis l'activité se termine par un conte en famille et un livre est remis aux enfants avant leur départ.

(suite à la page 2)

« Lithé Raconte » ou comment rejoindre les familles... (suite)

Avec ce projet, nous rejoignons des familles que nous n'avons pas l'occasion de voir dans la journée. C'est un moment agréable en pyjama avant l'heure du dodo. Nous avons rejoint plus de dix familles différentes avec ce projet et nous en sommes fiers. •



À découvrir...

Une formation en ligne sur la cyberviolence



Cyberviolence
agir et prévenir



Il s'agit d'une plateforme interactive simple et conviviale de partage et d'échange d'outils d'information, d'intervention, de sensibilisation sur la cyberviolence. Cet espace virtuel est destiné aux intervenants et intervenantes travaillant auprès des jeunes de 14 à 25 ans dans les groupes jeunesse, de femmes et communautaires. Cette formation en ligne a été créée par Relais-femmes, en partenariat avec le Bureau de consultation jeunesse et l'UQAM et grâce au soutien financier du Ministère de la famille. Elle vise à sensibiliser les intervenants et intervenantes aux impacts de la cyberviolence, à démystifier leur rapport aux technologies de l'information et de la communication (TIC) et à les outiller pour mieux intervenir auprès des jeunes filles et garçons qui sont témoins, victimes et auteurs, auteures de cyberviolence.

Pour découvrir la formation: www.cyberviolence.ca •



Les 16 et 17 mai dernier avait lieu à L'Hôtel Québec la quinzième édition de la *Rencontre des intervenants sociocommunitaires en HLM* et, à la lumière des résultats de l'évaluation, on peut dire que ce rendez-vous annuel a une fois de plus été fort apprécié par les participants.

Au niveau de la participation, la RIS a accueilli cette année 94 personnes (dont 79 femmes ou 84 % des participants) intéressées par la pratique du soutien communautaire en milieu HLM. Se retrouvant ensemble pendant deux jours, les participants ont eu l'opportunité de partager leur expérience et savoir-faire, de réfléchir sur les défis et les enjeux de la pratique, de faire de nouveaux apprentissages, de nouer ou renouer des liens avec leurs collègues des diverses régions du Québec.

Provenant du réseau des offices d'habitation (67 % des participants), de celui des OBNL / organismes communautaires (27 %), du réseau de la santé et des services sociaux (4 %) ou encore de la SHQ (2 %), les participants ont pu profiter d'une programmation riche et variée qui était placée cette année sous le thème: *L'accompagnement social: pour mieux vivre ensemble*.

PARTICIPATION À LA RIS 2018

Organisme	Nombre	%	Participants	%
Office d'habitation	32	57 %	63	67 %
OBNL / org. communautaire	21	37 %	25	27 %
CISSS-CIUSSS	2	4 %	4	4 %
Autre (SHQ)	1	2 %	2	2 %
Total	56	100 %	94	100 %

Mercredi 16 mai : une première journée en grand groupe

Cette année et pour la première fois dans l'histoire de la RIS, c'est une pièce de théâtre qui a ouvert le colloque. Sous le titre «Avenue des Possibles», cette pièce, présentée par le Théâtre du Mitan, a su illustrer par un enchaînement de courts tableaux différentes situations où des personnes d'âges et de conditions sociales variées vivent de l'exclusion sociale mais sont soutenues par des organismes communautaires. La pièce a mis en lumière, avec humour et sensibilité, l'importance du milieu communautaire, de l'action collective, de la solidarité et de l'engagement social. L'auditoire a aussi pu profiter pleinement de la musique originale composée

et interprétée par une des comédiennes de la troupe.

Intitulée « Bonjour chez vous ! », l'activité brise-glace qui a suivi a permis aux participants de faire du pouce avec les thématiques touchées par la pièce de théâtre en les transposant dans leur milieu de travail, leur communauté locale. Pour lancer les discussions à chacune des tables, une question brise-glace fut proposée comme suit: « *Comment se portent le partenariat, la collaboration entre les acteurs impliqués auprès des locataires HLM dans votre milieu ?* ». Il faut aussi souligner que pour les besoins de l'exercice, un effort avait été fait pour regrouper et asseoir à une même table les gens d'une même région (mais pas du même organisme). Il va sans dire que cette

(suite à la page 4) ►

► activité voulait favoriser le réseautage et la communication interpersonnelle.

Au retour de la pause du matin, l'animatrice du colloque a introduit et expliqué brièvement le déroulement de l'activité de réflexion-échange intitulée « Libre expression » qui suivait en deuxième partie de la matinée. Une activité où les participants étaient regroupés autour d'une table selon la thématique qu'ils avaient choisi d'aborder parmi la liste suivante :

- Partenariat et collaboration intersectorielle
- Manque/perte d'autonomie chez les locataires
- Réalités des petits OMH (HLM) en région
- Mobilisation et participation des locataires
- Réalités de la profession d'intervenant sociocommunitaire en HLM
- Harcèlement et intimidation en milieu HLM
- Intervention en contexte multiculturel

Jusqu'à midi, les participants ont ainsi pu échanger sur le sujet d'intérêt qui les interpellait parmi les sept thèmes de

discussion abordés en simultané et répartis en sous-groupes thématiques. La particularité de cette activité a été que la première phase (expression écrite) de l'atelier d'échanges s'est déroulée en silence car les participants, à l'aide d'une fiche du participant, répondaient par écrit et tour à tour à la question écrite posée par chaque personne de leur tablée. Dans la deuxième phase (expression orale) de l'atelier, les membres de chaque sous-groupe étaient invités à échanger ensemble pendant quelques minutes sur la question que chacun souhaitait approfondir à tour de rôle. À la fin de l'activité, les fiches des participants ont été ramassées pour être numérisées afin de les rendre accessibles sur le site Web du ROHQ puis les fiches originales ont été retournées dès le lendemain à leur propriétaire.

Ce fut l'activité « Coup d'œil sur les initiatives du milieu » qui a lancé le programme de l'après-midi. À l'occasion de ce segment d'une quarantaine de minutes, deux initiatives ayant un impact positif auprès des personnes vivant en HLM furent présentées à la suite. L'une des initiatives portait sur l'isolement social des aînés tandis que



l'autre concernait l'insertion socioprofessionnelle des jeunes en HLM. Puis on enchaîna immédiatement avec l'activité « À la découverte du monde de la recherche ». Trois projets de recherche ont ainsi été présentés en rafale. Chaque présentation a su relever le défi de faire connaître en une vingtaine de minutes une recherche réalisée en milieu HLM. Les changements organisationnels au sein d'un organisme communautaire implanté en milieu HLM, le développement de la participation citoyenne dans un HLM Familles et une démarche collective d'amélioration de l'environnement résidentiel portée par des locataires d'HLM furent les trois sujets de recherche proposés à l'assemblée.

Au retour de la pause qui a suivi le segment sur la recherche en HLM, les participants ont pu apprécier la conférence de motivation donnée par Dr Georges (Dr Amir Georges Sabongui, PhD), psychologue et conférencier, qui a réussi à capter l'intérêt de l'assistance pendant plus de quatre-vingt-dix minutes. Tout au long de sa prestation empreinte de dynamisme et de touches d'humour, le conférencier a généreusement partagé ses connaissances scientifiques et ses conseils pratiques et concrets permettant à l'auditoire d'apprendre à apprivoiser, à maîtriser son stress afin de reprendre le contrôle de sa vie. Enfin, avant de clore la première journée du



(suite à la page 5) ►

colloque, les participants ont tous été invités à venir « réseauter » au 5 à 7 qui suivait et à venir s'amuser au karaoké qui les attendait.

Jeudi 17 mai : des ateliers au choix et une fin divertissante

Au second jour du colloque, la matinée fut consacrée à participer à l'un ou l'autre des ateliers-conférences proposés. Cette année encore, quatre ateliers-conférences de 90 min étaient offerts en simultané au choix des participants et une reprise de ces ateliers se donnait dans une deuxième ronde précédant le dîner. Les participants ont donc pu suivre deux ateliers sur les quatre proposés et globalement, ceux-ci ont été grandement appréciés, que ce soit : l'atelier-conférence, divisé en deux segments de 45 min, portant sur l'insalubrité en général (partie 1) et l'encombrement en particulier (partie 2), aussi appelé trouble d'accumulation compulsive (TAC); ou celui portant sur la santé mentale, les maladies mentales et les démences chez les aînés; ou encore l'atelier sur la communication et le vivre-ensemble sous l'éclairage de la communication consciente ou non violente; ou enfin l'atelier-conférence sur un modèle de trajectoires de participation citoyenne.

Dans le dernier droit du colloque le jeudi après-midi, les participants se retrouvaient tous ensemble en plénière pour connaître l'état de situation du projet de recherche élaboré au printemps 2017 et portant sur les rôles, profil et pratiques des intervenants sociocommunautaires en HLM. Pour ce faire, l'assistance a pu entendre une représentante du GRRIS (Groupe de réflexion sur le réseau des intervenants sociocommunautaires en HLM), mis en place à la suite de la RIS 2016 (Forum Ouvert), et le chercheur principal dédié à cette recherche qui ont rendu compte de son état d'avancement et des suites



à venir. Une période d'échanges interactifs fut ouverte après la présentation et plusieurs réactions et commentaires intéressants furent livrés. Au final, on peut relever que le projet de recherche, avec un financement de 65 000 \$, est sur le point de démarrer et que l'équipe de recherche fera appel aux intervenants sociocommunautaires en HLM pour valider certaines étapes de la recherche et pour collecter les informations (par un questionnaire en ligne et par *focus group*).

Par la suite, ce fut au tour de Bill Marchesin, auteur et conférencier, de prendre la parole en ayant le privilège de livrer la conférence de clôture. Intitulée « L'art de dédramatiser les situations avec humour », cette conférence, à la fois inspirante et fort divertissante, concluait le colloque en partageant les secrets du conférencier pour se libérer des situations qui contrôlent notre esprit et consomment notre énergie.

Par ailleurs, il convient de mentionner que le concours de photos du « plusse meilleur moment de la RIS » qui avait été lancé à la RIS 2016 puis reconduit en 2017 fut encore une fois en vigueur cette année à la satisfaction des plus « branchés » (la participation au concours nécessitait l'utilisation de Facebook pour publier les photos). Il ne faut pas manquer de souligner aussi que la RIS 2018 présentait de nouveau une

exposition mobile (*Flash sur mon quartier!* – OMH Lévis) qui était installée dans la salle principale et qui, visiblement, a plu aux participants.

Enfin, il ne faut pas oublier de relever le professionnalisme et le brio avec lesquels Élise Landry, organisatrice communautaire au CIUSSS de la Capitale-Nationale, a animé le colloque pour la première fois. Il ne faut pas non plus passer sous silence tout le travail effectué par le comité organisateur et celui-ci peut donc être fier du boulot accompli et du beau succès qu'a connu la quinzième édition de la *Rencontre des intervenants sociocommunautaires en HLM*.

Somme toute, on peut dire mission accomplie pour la RIS 2018. ●

Comité organisateur de la RIS 2018

- **Caroline Paprosky**, OMH Longueuil
- **Véronique Lévesque-Arguin**, OMH Montréal
- **Mariepier Bourdon**, OMH Mont-Saint-Hilaire
- **Marie-Ève Nadeau**, OMH Lévis
- **Valérie Lemonde-Baillargeon**, OMH Châteauguay
- **Jacques Laliberté**, ROHQ

La Maison des Jeunes Action Jeunesse... 30 ans d'histoire

Par Vanessa Martina, coordonnatrice, Maison des Jeunes Action Jeunesse de Trois-Rivières

Au-delà de sa mission qui est de tenir un lieu de rencontre animé, où les jeunes de 12 à 18 ans, au contact d'adultes significatifs, pourront devenir des citoyens critiques, actifs et responsables, c'est 30 ans d'aventures et d'héritage qui sont mis en commun.

Action Jeunesse est née de la volonté du milieu le 3 mai 1988, en se ralliant à divers organismes de l'époque (CLSC, OMH, etc.).

Faisons un bref survol historique :

- **1997 :** Un premier déménagement pour la MDJ! Nous avons la chance d'être logés par l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières. Du 5585, nous passons au 5642 Jean-Paul-Lavergne. En 2004, l'OMH nous octroie un deuxième logement adjacent. C'est en 2013 que nous retournons au 5585, devenant ainsi voisin de la Maison de Quartier et de la Maison Coup de Pouce.
- **1997- Automne :** Nous procédons à l'ouverture de l'atelier de débosselage-peinture Action Jeunesse. Au printemps 2003, l'atelier ainsi que la Maison des Jeunes se séparent. Aujourd'hui, l'atelier offre des ateliers de soudage et d'assemblage de pièces métalliques pour les jeunes âgés de 16 à 30 ans.
- **1999 :** Action Jeunesse ouvre ses portes aux jeunes âgés entre 10 et 12 ans, à raison d'une journée par semaine. L'objectif était le recrutement d'une clientèle future, afin d'initier les pré-adolescents au fonctionnement de la MDJ et ainsi faciliter la transition du passage de l'enfance à l'adolescence notamment par l'instauration de divers ateliers. En 2016, nous abolissons cette plage horaire par souci de respect envers notre mission première qu'est la mission en Maison des Jeunes.
- **2000 :** Le service des collations, *Sans p'tit creux, j'apprends mieux!* voit le jour et est offert à tous les enfants d'âge scolaire,



au retour de l'école, avant la période d'aide aux devoirs. En 2016, Action Jeunesse abolit ce service d'un commun accord avec la Maison Coup de Pouce.

- **2002 :** Nous faisons l'acquisition d'un premier véhicule 15 passagers et en 2012, d'un second pour le remplacer. En 2018, Action Jeunesse fera le choix de se départir de ce véhicule.
- **2006 :** Ouverture officielle de la salle d'entraînement à la MDJ. Jusqu'à ce jour, la salle d'entraînement est toujours disponible aux adolescents.
- **2014 :** Ouverture de la Friperie *D'un support à l'autre!* La Friperie est à l'époque ouverte à l'ensemble de la population et du Secteur. En 2017, nous ferons le choix de redéfinir le mandat de la Friperie, qui deviendra : *Frip-Ado!* disponible aux adolescents.
- **2017 :** La Maison des Jeunes Action Jeunesse deviendra membre officiel du Regroupement des Maisons des Jeunes du Québec!

30 ans d'histoire, qui n'en serait rien sans l'apport extraordinaire des jeunes, des bénévoles, des nombreux partenaires et des employés dévoués. Chaque individu qui a passé entre ces murs a porté avec

cœur notre mission et a grandement contribué à faire de cet endroit, un milieu de vie stimulant. Notre héritage est précieux et, chaque jour, nous devons le chérir pour mieux avancer.

Actuellement, la Maison des Jeunes Action Jeunesse travaille à trouver des stratégies efficaces pour mobiliser les adolescents. Depuis 2016, les adolescents sont appelés à s'exprimer via le Comité Jeunes et ainsi se positionner sur certaines orientations à prendre pour la Maison des Jeunes. Depuis 2017, un membre administrateur jeune siège au sein de notre Conseil d'Administration et fait ainsi le pont entre les deux instances. Nous serons aussi à revoir notre logo ainsi que nos outils promotionnels afin de solliciter davantage notre membership.

Finalement, cette année, nous sommes fiers porteurs d'un projet financé par la Table régionale de l'éducation de la Mauricie (TREM). Ce projet consiste à mettre en place une bibliothèque vivante, à l'image de l'adolescent d'aujourd'hui. Nous sommes soucieux de collaborer avec divers partenaires qui sauront faire vivre ce projet, de part et d'autre, chacun à leur manière! *La Zone L* ouvrira officiellement ses portes en juin 2018. ●

SANTÉ MENTALE, MALADIES MENTALE, DÉMENCES ET ISC

Par Yvon Riendeau, M.A.B.Éd, gérontologue social, enseignant EFPC et UQAM



La dernière rencontre des intervenants sociocommunautaires (ISC) m'a permis de livrer en rafale les grands paramètres du grand chapeau de la santé mentale et des maladies mentales reconnues selon le DSM et selon les experts en la matière tant en Amérique du Nord qu'en Europe (voir sources). Somme toute, cet exercice condensé se voulait perméable à une certaine classification des diagnostics reconnus par la communauté scientifique et par les instances cliniques s'intéressant à la santé mentale des citoyens du Québec et d'ailleurs. Le présent texte se veut un complément aux deux présentations offertes lors de la RIS en mai 2018.

D'entrée de jeu, il est bien de rappeler que les ISC travaillent avec certains locataires présentant une santé globale en perte d'équilibre et d'optimisation rendant parfois difficile l'intégration dans leur immeuble ainsi que la cohabitation avec d'autres locataires et par conséquent une partie de la réalisation de soi. Certains locataires sont aux prises avec une altération temporaire ou permanente de leur santé mentale (détresse, dépression, psychose, confusion, démence, etc.). Des facteurs environnementaux, épisodiques, biochimiques, génétiques et héréditaires sont souvent la cause des troubles de l'humeur, des troubles affectifs, des troubles de la personnalité et autres manifestations comportementales pouvant nuire à l'épanouissement personnel

et aux rapports collectifs et sociaux. Les stratégies cognitives, les schèmes de pensée et les distorsions cognitives sont très différentes d'une personne à l'autre. Les comportements des locataires sont, entre autres, le fruit de leur processus de décodage, leur histoire de vie, les liens dans l'inconscient et les expériences de vie antérieures. De plus, leurs systèmes de perceptions des stimuli au quotidien viennent colorer les interprétations cognitives et les comportements subséquents (ex: paranoïa, défensive, offensive, agressivité, méfiance, isolement, etc.).

Le fonctionnement individuel et social ainsi que les habiletés relationnelles sont en partie dictés par les structures fonctionnelles de notre cerveau et les processus de décodage interprétatifs. Les préjugés négatifs (fou, débile, un cas d'asile, dangereux, etc.), les rumeurs en trainée de poudre et la stigmatisation tout comme l'ostracisme sont toujours omniprésents face aux locataires « étiquetés différents » car l'ignorance des explications des profils de santé mentale vient influencer les incompréhensions face aux comportements des locataires aux prises avec une santé

mentale (et possiblement une maladie mentale) complexe et/ou perturbée de façon temporaire ou permanente. La qualité de vie de certains locataires est hypothéquée par la santé mentale altérée. Cela peut affecter la vie en HLM (tout comme ailleurs), dans les espaces communs et à l'extérieur de l'immeuble. La saine cohabitation peut en être affectée, l'intimidation, l'agisme, la maltraitance et l'exclusion peuvent en être la démonstration quotidienne.

Différents « TOP 5 » pour les ISC ont été présentés en lien avec les locataires vivant de l'anxiété (scénarisation, anticipation et somatisation), un trouble anxieux généralisé (TAG) avec panique nécessitant une médication d'appoint, une dépression unipolaire mineure, une dépression unipolaire avec dysthymie, une dépression majeure (avec manifestations différentes selon le groupe d'âge), une bipolarité de type 1 ou 2, une schizophrénie indifférenciée et/ou une particularité reliée à une personnalité complexe et/ou l'un des 10 troubles de la personnalité reconnus par le DSM.

Les 2 présentations (90 minutes) n'ont pu franchir dans le temps ces éléments



(suite à la page 8)

de contenus de base amenant à la conclusion que les locataires n'ayant pas une situation de santé mentale altérée ont possiblement peur ou ressentent un malaise devant l'inconnu, l'inexpliqué face à des comportements de locataires ayant une problématique de santé mentale ou de maladie mentale. L'imaginaire collectif nourrit encore les images d'électrochocs, de traitements sévères, de camisole de force et d'internat en plus des images issues de films classiques (ex: Vol au-dessus d'un nid de coucou) où l'on présente des réalités institutionnelles peu reluisantes. La « peur du fou » et de ses prémisses agressives est toujours présente au Québec comme ailleurs.

Les ISC travaillant avec des locataires présentant une situation de santé mentale doivent se questionner sur leur aisance ou leur inconfort conscient ou inconscient de rencontrer dans leur logement des personnes anxieuses, phobiques et/ou paniquées, dépressives et dysphoriques, tempêtées par les fluctuations de leur humeur et de comportements de personnes bipolaires en phase hypomanie ou manie... ou encore des locataires tenant des propos incohérents en plus d'hallucination, des locataires schizophrènes, schizotypes (ex: apathiques), ou psychotiques (ex: délire de personification ou paranoïde) qui prennent ou non leur médicaments prescrits, qui s'auto médicamentent ou encore qui ne répondent pas correctement à la prise de médicaments. Les effets secondaires (nausées, constipation, vision brouillée, bouche sèche, perte de concentration, etc.) de plusieurs médicaments pour la santé mentale amène plusieurs personnes à ne pas suivre l'observance de la prise de médicaments. Les ISC doivent travailler en équipe avec le personnel col bleu de l'OH, les agents de location, le personnel de bureau ainsi qu'au besoin avec la personne répondante du locataire afin d'intervenir adéquatement auprès de locataires dans le besoin. Le personnel



des OH voit, sent et entend des locataires « particuliers » et doivent faire part de leurs observations aux ISC. L'attitude de compassion et de rassurance des ISC est vitale et fondamentale. Les ISC doivent posséder une base, un cadre théorique rassurant en santé mentale et en maladie mentale afin de cerner et dépister les signes d'un épisode de crise, les symptômes potentiels d'anxiété (ex: battements cardiaques, humeur labile, mode paranoïde, impression de mort, etc.). Les ISC doivent aider certains locataires à affronter leurs éléments anxiogènes, leurs distorsions de la réalité, l'impression de vide et autres pensées plus ou moins obsédantes. Les outils en relation aidante tels le reflet, la reformulation, l'empathie, l'écoute active et la référence à une ressource interne ou externe deviennent de mise sans pour autant « thérapeutiser » le rapport avec le locataire concerné. Plusieurs locataires portent de « mauvaises lunettes » face à eux-mêmes, les autres, la vie, leur valeur, leur goût de vivre, etc. Les ISC se doivent donc de permettre à ces locataires de changer leur perception multiple, leur façon de voir, leur interprétation de l'environnement tant humain que physique. L'accès à la consultation thérapeutique peut être introduit par les ISC.

Les ISC qui permettent aux locataires d'exprimer leurs émotions, d'identifier des activités seules et collectives, posi-

tives et valorisantes qui « font du bien », de discuter à partir des forces positives, des goûts et des intérêts des locataires, permettent à ces derniers de modifier à la hausse l'estime de soi, la confiance en soi et de possiblement voir la lumière... au bout du tunnel. Les phases prodromiques (phase active et résiduelle) d'épisodes de crises peuvent être atténuées en ampleur et en conséquences si le locataire sent qu'il y a une soupape humaine telle l'ISC, l'agente de location, le personnel de salubrité qui lui porte un intérêt certain. Certes, le personnel des CLSC (infirmières, travailleuses sociales, auxiliaires aux services de santé et sociaux, etc.) s'avère très important pour faciliter la dispensation des soins et de l'aide psychosociale (incluant des références psychosociales et parfois psychiatriques). Ce personnel devient un partenaire clé des ISC qui savent comment se montrer intéressés et impliqués face à la qualité de vie des locataires recevant des services des CLSC. Les organismes communautaires en santé mentale et les centres d'action bénévole (CAB) sont également de précieuses ressources pour des locataires dans le besoin. Il est intéressant de constater que les bénévoles sont de plus en plus professionnalisés au Québec.

Les ISC doivent AGIR devant la colère ou la frustration de locataires et non RÉAGIR avec leur propre colère, frustration,

(suite à la page 9)

volonté de contrôle, agressivité, etc. La clarté des ISC sans surprotéger et le recadrage poli demeurent des interventions souhaitables et optimales pour les ISC. Il faut se rappeler que plusieurs locataires aux prises avec une situation de santé mentale ou de maladie mentale peuvent se sentir regardés bizarrement, jugés par les autres, méprisés, victimes ou encore déphasés par rapport au réel. Les ISC doivent par conséquent comprendre et accepter la « différence », ne pas avoir peur, conserver une attitude positive, rester calme et en contrôle, au besoin se retirer du logement et signaler la dangerosité, être à l'écoute du dit et du non-dit et surtout faire AVEC et non POUR le locataire sans confronter ou ne souligner que les échecs. Il faut savoir que la santé mentale prend la couleur de la personne. Il faut sentir l'escalade vers le comportement agressif, identifier le tolérable et l'intolérable, être en métacognition (se regarder parler, agir, faire, penser, sentir), assurer sa sécurité et celle de l'autre ou des autres. Idéalement, il faudrait connaître le répondant de certains locataires, proposer en partenariat avec eux des activités stimulantes et des projets optimistes et réalistes pour l'ensemble des locataires pour qui le groupal est ou devient significatif. La programmation des activités

doit être adaptée à la clientèle bien portante de tout âge, aux locataires présentant une situation de santé mentale et aux personnes confuses et démentes. Ces dernières, selon le niveau d'affectant cognitif, peuvent participer à des activités adaptées à leurs conditions (voir la FQLI et la revue Le Sablier). Il est documenté que des cafés rencontres adaptés, des activités ludiques, des présentations power point imagées (ex: les merveilles du monde, des sports communs, des personnages connus, etc.) et autres outils d'animation et de loisir sont bénéfiques pour les personnes lucides, confuses et démentes avec qui l'approche inclut le mime, l'utilisation de mots simples, un ton calme, le recadrage et la gestuelle d'accompagnement.

En conclusion, la super présence des ISC, le réseautage interne et externe et la référence sociale et communautaire, la disponibilité de présentoirs et de dépliants précis et bien en vue à l'OH annonçant des ressources aidantes, des présentations des ISC aux locataires sur la santé physique et mentale et le dialogue intra mur est une façon de démystifier la santé mentale, la maladie mentale et les démences. Somme toute, les ISC sont et demeureront des acteurs de premier plan en OH et sont en bonne

position pour l'intervention de premier niveau puis pour la référence externe au besoin. Longue vie aux ISC et leur soif d'apprendre et de partager leurs savoirs.

Si mes services de formation aux ISC et/ou de conférence aux locataires de votre OH sur ce sujet ou bien d'autres (intimidation, âgisme, suicide, multiculturalisme) vous apparaissent une aide à l'atteinte de vos objectifs, contactez-moi au yvon.rien-deau@csgs.net (514) 761-0560. •

Source: American Psychiatric Association-DSM-IV-TR, *Manuel diagnostique et statistique des Troubles mentaux*, Washington DC, 4^e édition, 2000. Traduction française par J.D.Guelfi et al., Paris, Masson, 2003.

Source: Clément, J.P., Darthout, N., Nubukpo, P., *Guide pratique de Psychogériatrie*, 2^e édition, Elsevier. Masson, 2006.

Source: Cook, J Sue et Karen Lee Fontaine, *Soins infirmiers. Psychiatrie et santé mentale*, Montréal, ERPI, 1991.

Source: Riendeau, Yvon, Colligé de notes « *Approche en santé mentale* » au DEP Assistance à la personne en établissement et à domicile (APED) et à l'UQAM au Certificat en gérontologie sociale, 2018.

« Empowerment » des locataires en HLM

Par François Roberge, directeur général, OMH Lévis

Les interventions et la recherche sur la participation sociale des aînés ont pris de l'ampleur au cours des dernières années à l'échelle nationale et internationale. Plusieurs pratiques, recherches et politiques ont été développées de manière à soutenir cette participation. Les chercheurs qui œuvrent dans le domaine sont nombreux; les publications, foisonnantes et de qualité. Le besoin se fait sentir, non seulement de faire un bilan de ces travaux, mais d'interroger la notion de participation sociale.

En effet, les modes de participation connaissent de profonds changements: certains se transforment, déclinent ou disparaissent, d'autres naissent et se répandent; les pratiques changent. La participation sociale est plus diversifiée et contradictoire qu'on ne le laisse souvent penser. Les concepts et les méthodes ont souvent été développés pour analyser certaines formes traditionnelles de participation; elles empêchent sans doute de voir la nouveauté, de voir autrement les pratiques anciennes et de comprendre ce qui s'y joue.

Le colloque *La participation sociale des aînés revisitée*, qui s'est tenu du 5 au 7 juin 2018 à l'Université Laval, avait pour objectif premier de *revisiter et d'élargir les perspectives dans le domaine de la participation sociale des aînés, tant sur le plan des pratiques étudiées, du regard porté sur les réalités, que de la manière d'en rendre compte*.

Dans son plan stratégique 2016-2018, l'OMH Lévis entend se positionner comme une référence dans le réseau de l'habitation sociale et communautaire au Québec pour « l'empowerment » de ses locataires qui, de plus en plus, prennent conscience de leur capacité d'agir et d'exercer un pouvoir sur leurs conditions sociales, économiques, politiques ou écologiques.



Pour actualiser cette vision, l'OMH Lévis prendra appui sur les principes énoncés dans un texte paru en février 2014 sous la plume de M. Paul Morin, professeur à l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke, dans un livre ayant pour titre *Focus sur le logement public* (Février 2014.)

Autre point d'appui, l'affirmation faite par Morin, Dansereau et Nadeau (1990) selon laquelle, « la participation des locataires est l'une des idées les plus valorisées dans le milieu de la gestion du logement social et communautaire ».

À l'OMH Lévis, la participation des locataires est fortement encouragée car elle apparaît comme une solution privilégiée aux problèmes qui touchent de plus en plus la qualité de vie de la clientèle qui y réside tels la détérioration du parc de logements, le vieillissement ou la dépendance accrue de certaines clientèles, les tensions sociales et raciales, le vandalisme, les problèmes d'entretien et les loyers impayés pour en mentionner quelques-uns.

En outre, l'OMH Lévis croit fermement que l'implication des locataires fait en sorte d'améliorer leur satisfaction de leur logement et de leur qualité de vie, leur accorde un pouvoir d'influence sur leur milieu de vie et leurs droits, soutient les initiatives d'amélioration de leur « vivre ensemble » et de leur capital social et favorise leur développement personnel tout en facilitant leur intégration sociale.

Ainsi l'OMH Lévis entend mettre en place et soutenir des initiatives qui favoriseront une participation de plus en plus importante de ses locataires dans la vie de l'organisation, notamment en favorisant une meilleure communication entre eux et le personnel et les gestionnaires, en les soutenant dans l'identification et l'actualisation de moyens qui leur conféreront un pouvoir réel dans l'organisation, en les considérant non pas seulement comme des locataires mais comme des citoyens responsables et autonomes. ●

RÉCENTE PUBLICATION



Famille
Québec

Plan d'action 2018-2023

UN QUÉBEC POUR TOUS LES ÂGES

Une publication du ministère de la Famille, 106 pages, 2018

Le plan d'action 2018-2023 *Un Québec pour tous les âges* est le deuxième plan d'action gouvernemental issu de la politique gouvernementale en matière de vieillissement actif *Vieillir et vivre ensemble, chez soi, dans sa communauté, au Québec*.

Il inclut 85 mesures concrètes pour participer dans sa communauté; vieillir en santé dans sa communauté; créer des environnements sains, sécuritaires et accueillants pour les aînés.

Pour accéder au document: [Plan d'action 2018-2023 Un Québec pour tous les âges](#)

Pour accéder à la page Web du plan d'action: vieilliretvivreensemble.gouv.qc.ca

DATE DE TOMBÉE
DU PROCHAIN NUMÉRO
(Automne 2018)

21 septembre 2018

Faites parvenir vos textes et photos à
jacques.laliberte@rohq.qc.ca

À l'agenda...



Fédération des locataires
d'habitations à loyer modique
du Québec (FLHLMQ)

Société
d'habitation
Québec



Bientôt sera lancé l'appel de projets ID²EM 2018-2019

Surveillez vos courriels et les sites Web du ROHQ et de la FLHLMQ car d'ici la fin juin, début juillet sera lancée la septième édition de l'*Initiative de développement durable, d'entraide et de mobilisation* (ID²EM). Les organismes admissibles (office d'habitation, association de locataires, CCR) auront jusqu'au **21 septembre** prochain pour présenter des projets. Rappelons que le but de l'ID²EM est de soutenir des initiatives locales favorisant l'implication des résidents et résidentes d'HLM dans l'amélioration de leur milieu de vie familial, communautaire et social.

Le *Document d'information* et le *Formulaire de demande* seront **disponibles** sur les sites Web du ROHQ et de la FLHLMQ dès le jour du lancement de l'appel de projets.

Bon été!